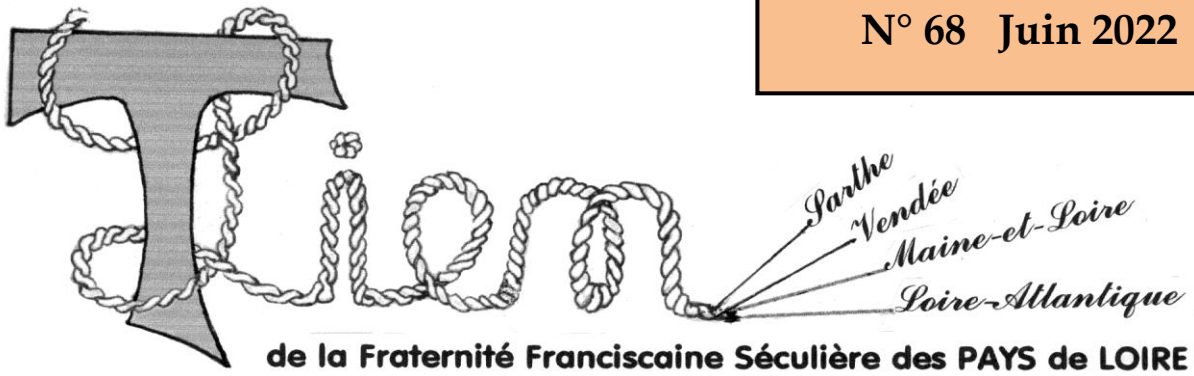




ÉDITORIAL

de Geneviève Guilloux, Ministre régionale

‘Avec le Christ ressuscité, éveillons-nous au monde par le souffle de l’Esprit’

Début juin, l’Église célèbre la fête de la Pentecôte, jour où les apôtres réunis au Cénacle reçoivent l’Esprit Saint. Ils se sentent investis d’une nouvelle mission, celle de répandre la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus. Pour les chrétiens, c’est la découverte incroyable d’une force nouvelle, celle de l’Esprit de Dieu, il nous fortifie, console, inspire, vivifie.

Jésus lui-même l’avait promis : « Vous recevrez une force nouvelle » (Actes des apôtres).

Dans son homélie lors de la canonisation de Charles de Foucauld le Pape François nous dit :

**« Être disciples de Jésus et marcher sur le chemin de la sainteté,
c’est avant tout se laisser transfigurer par la puissance de l’amour de Dieu. »**

Armés de cette force nouvelle reçue à la Pentecôte, abordons cette période estivale qui s’ouvre devant nous et prenons le temps de ‘marcher sur le chemin vers la sainteté’.

Saint François parle souvent de la simplicité comme chemin vers la sainteté... Dans sa Salutation des vertus, François nous dit : « Salut reine Sagesse ! Que Dieu te garde, avec ta sœur, pure et sainte Simplicité »... On déduit que la simplicité saluée par François est cette unité parfaite d’intention qui, en toute créature quelle qu’elle soit, ne voit plus que son Créateur, ne loue plus que son créateur...

Extrait d’un texte de **Frère Mikaël Méghamès**, ofm cap

**Viens Esprit du Père et du Fils !
Viens Esprit de sainteté transformer nos vies en don d’amour !
Viens Esprit de feu allumer ta flamme dans le cœur de tes fidèles !
Viens Esprit de force donner courage pour les œuvres de charité !
Viens Esprit de sagesse conduire nos existences dans l’audace et la prudence !
Viens Esprit de conseil éclairer le chemin vers Dieu notre Père !
Viens Esprit d’intelligence animer le travail de l’humanité !
Viens Esprit d’adoration nous tourner vers le Dieu trois fois Saint !
Viens Esprit de filiation nous plonger dans la mort et la résurrection de
Jésus-Christ !
Viens Esprit de communion et d’unité !
Viens Esprit souffle du Dieu très Haut incarné en notre humanité !**



Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

Mutualisation des formations...

... en Vendée et en Loire-Atlantique

En partant du constat que nous avons tous besoin de formation pour alimenter notre vie spirituelle et lui donner du goût, mais qu'il valait mieux rassembler nos forces pour cela, voilà un an que les Fraternités de Vendée et de Loire-Atlantique se sont mises d'accord pour chercher à mutualiser leurs formations.

Notre démarche vers une formation mutualisée

Les ministres, responsables de formation et assistants spirituels de chacune des deux Fraternités se sont réunis trois fois. Nous nous sommes d'abord demandé quelles nourritures permettent de donner forme à notre vie spirituelle pour l'incarner dans notre quotidien. Comment entretenir un « art de vivre franciscain » et créer les conditions de relations fraternelles ? À partir de nos hypothèses, nous avons voulu connaître les besoins en formation ou les centres d'intérêt exprimés dans chacune de nos Fraternités. Les deux réunions du printemps dernier nous ont permis de nous mettre d'accord sur la démarche et de mettre au point une enquête qui a été distribuée en octobre et novembre 2021. De chaque côté, environ un tiers de nos membres ont répondu. Les réponses ont été rassemblées selon une méthode permettant de les comparer. Une troisième rencontre nous a permis d'analyser ces résultats, d'établir des priorités et de choisir un thème commun qui se dégageait nettement pour 2022-2023. Nous gardons en réserve pour la suite d'autres pistes qui se dégagent.

Sujet retenu et modalités choisies pour l'an prochain

Le sujet choisi est l'*Eucharistie*. Le terme désigne le sacrement mais aussi la célébration : quel sens (signification) leur donner dans notre vie, quel sens (direction) donnent-ils à notre vie ? « *Se nourrir avec l'Eucharistie* » avons-nous écrit : Frère Henri a accepté de contribuer à cette formation, nous l'en remercions vivement.

Nous avons décidé de prendre le temps d'aborder le sujet en nous appuyant notamment sur des textes de saint François, ce qui correspond aussi à une forte demande de part et d'autre. Nous proposerons trois journées, une par trimestre, ce sera trois dimanches avec célébration de l'eucharistie. Nous espérons pouvoir retourner à la Maison Sainte-Croix de Machecoul où nous avons déjà expérimenté avec succès une première formation mutualisée le samedi 12 mars dernier, avec Denis Bourquerod qui nous a aidés à *construire la Paix aujourd'hui* en nous et autour de nous, formation suivie par plus de cinquante personnes. Dès que les dates seront fixées, nous les communiquerons : ces journées seront bien volontiers ouvertes aux autres fraternités locales !

Gros plan sur l'enquête

Il était demandé d'y réfléchir d'abord en équipe avant d'y répondre personnellement « en soulignant les formations auxquelles vous seriez susceptibles de participer dans un avenir proche et en formulant vos propres questions ou remarques ». Nous tenons à remercier tous ceux qui ont pris le temps de répondre. Chaque chapitre était décliné en plusieurs propositions possibles et se terminait par un espace d'expression libre.

Titres des chapitres :

- Entrer par une lecture attentive dans la compréhension des textes franciscains pour mieux les vivre
- Découvrir quelques figures franciscaines et ce qu'elles nous transmettent pour aujourd'hui...
- Comment alimenter notre vie spirituelle ? (dont *Se nourrir avec l'Eucharistie*)
- Vivre aujourd'hui en « franciscain » : qu'est-ce que cela veut dire ? (dont *construire la Paix*)
- Découvrir la Fraternité franciscaine, discerner avant d'y entrer et continuer en Fraternité...
- Derniers points : quelles seraient mes priorités ? mes difficultés ou mes résistances ?

L'ensemble couvrait une feuille recto-verso et a pu impressionner par la richesse des possibilités ouvertes. Mais nous avons volontairement couvert un champ très large, le but de cette enquête étant de pouvoir discerner ce qu'il serait possible d'envisager ensemble et ce qu'il serait préférable d'ajuster au plus près du terrain, ce que nous avons décidé de faire par exemple pour la formation initiale, tout en échangeant les documents ou démarches utilisés dans ce cadre. En tout cas, ce travail de préparation a été très riche pour ceux qui y ont contribué. Le chantier est ouvert, commençons... !

Marie-Ange Monsellier et Michèle Nauleau, chargées de formation

À la rencontre du frère

Août 2004 : sur la place principale de ma ville, je scrute les visages ! C'est peut-être lui, ou lui ? Je dévisage chacun, et une joie inextinguible m'envahit ! Je suis encore bouleversée par un événement qui a changé le cours de mon histoire. Mon premier pèlé à Assise au début de ce fameux mois d'août m'avait émue, il est vrai, mais ce que j'appelle aujourd'hui la véritable grâce d'Assise ne s'est manifestée que quelques jours après le retour, par un coup de fil, et coup de théâtre en même temps. On m'apprend que j'ai un frère de dix ans plus jeune que moi, et je ne le savais pas ! J'ai un frère, j'ai un nouveau frère ! La grâce, justement, c'est d'être dans une grande joie. Or Dieu, dans sa pédagogie, n'en est pas resté là, car le lendemain même de ce fameux coup de fil/coup de tonnerre, dans l'évangile du jour, Jésus dit : « Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » (Mt 23, 8-9) Je vous passe les détails du tsunami intérieur des jours suivants pour aller directement à la lumière de la conclusion : après avoir pensé que Dieu relativisait ma joie, je comprends qu'au contraire, il élève la fraternité universelle au rang de la fraternité de sang. Ainsi la notion de fraternité prend un sens nouveau, et s'incarne dans ma vie. Ce n'était plus de la théorie ! J'ai donc rendez-vous sur cette place, je l'attends et je ne sais pas à quoi il ressemble. Alors, quand je dévisage chaque inconnu, chaque mine, patibulaire ou non, je reste dans la joie et me sens prête à accueillir le monde entier comme mon nouveau frère de sang.

C'est sans doute ce qui a été fondateur dans ma vie pour vouloir aimer chaque frère et sœur de ma fraternité, ma famille, et Dieu sait que ce n'est pas toujours facile. J'ai eu l'occasion de partir deux fois en itinérance quelques jours, et plusieurs fois en mission de rue ponctuellement, dans des circonstances diverses et variées, à la rencontre de toutes sortes de personnes pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu. Chaque expérience est unique et toujours l'occasion de belles rencontres, des personnes parfois assoiffées d'en savoir un peu plus, des grincheux, des circonspects, des pauvres, des riches, des personnes généreuses, de toutes nationalités, de toutes religions, de toutes croyances. J'y ai appris plus qu'en dix ans de lecture, appris sur l'être humain, sur Dieu, sur moi et mes limites, mes pauvretés. C'est moi qui ai été évangélisée, c'est sûr, par les sourires, le bon accueil que j'ai souvent reçus. Je me disais que c'était incroyable car, à leur place, qu'aurais-je fait ? Je n'ose même pas y penser !

L'expérience de la Providence divine est énorme dans ces moments, car il n'y a jamais de hasard dans les rencontres de la rue. Impossible de savoir ce qui se vit dans le secret des cœurs. Quel étonnement parfois ! Je me rappelle une jeune femme à qui je dis : « Dieu vous aime ! », juste cela, et qui se



met à pleurer à chaudes larmes et se jette dans mes bras ! Une autre femme au look de junkie, sur les marches d'une basilique, errant pieds nus, qui a refusé mon argent simplement parce qu'elle a préféré le long temps d'échange qu'on a eu ensemble ! Un homme avec qui je danse la polka sur le boulevard à 23 h, par 4°C, alors qu'il rouspétait contre Dieu et la terre entière quelques minutes avant ! Il y a des refus et des

visages fermés, voire menaçants aussi, il est vrai, mais tant mieux. La liberté est le plus beau cadeau de Dieu offert à l'homme. Je me rappelle mes propres chemins de conversion et la patience que Dieu a eue envers moi. Surtout, je ne suis jamais seule dans ces missions, et ce qui marque, je pense, c'est l'unité et la joie qui existent entre mes compagnons de route du moment et moi. Je sens toujours la force de toutes les personnes qui prient dans le secret du silence, à distance, et sans qui rien de tout cela ne pourrait se vivre.

Aujourd'hui, à l'occasion de ce rapide témoignage, il me semble que c'est seulement maintenant que je fais le lien entre août 2004 et la joie, voire mon désir incessant, de partir vers l'inconnu de la rue. Quelque chose s'est gravé inconsciemment dans ma mémoire. Quel mystère !

Catherine Radet

Témoignage de la Fraternité de Vendée

Le dimanche 24 avril 2022, au Monastère Sainte-Claire de Nantes, la messe pour officialiser mon engagement a été présidée par Frère Henri Laudrin, l'Assistant de notre Fraternité de Vendée. Il était accompagné par le Père René Serin, prêtre retraité à Challans et Assistant de notre petite équipe Azur.

Suite à l'invitation de Geneviève Guilloux, notre Ministre régionale, j'ai exprimé publiquement mon désir de faire profession dans l'Ordre Franciscain Séculier dans l'humilité et la simplicité.

Après l'homélie et la profession de foi, Frère Henri m'a demandé si je désirais :

- Embrasser la forme de vie évangélique de saint François
- Construire avec mes frères et sœurs en Fraternité un monde plus évangélique
- Me lier étroitement à l'Église et œuvrer à sa réédification permanente et à sa mission parmi les hommes.

Aux trois questions, j'ai répondu : « Je le veux ».

Puis, Geneviève m'a demandé à son tour si je désirais œuvrer avec tous mes frères et sœurs à faire de la Fraternité un groupe ecclésial authentique et une communauté franciscaine vivante. J'ai répondu : « Oui, je le veux ».



Grâce à Henri, René et les Sœurs Clarisses, nous avons pu bénéficier d'une belle cérémonie remplie de ferveur avec ses prières et ses chants. Beaucoup d'émotion et de joie étaient au rendez-vous.

Nous sommes ensuite allés partager un verre de l'amitié avec toutes les personnes présentes et nous avons partagé notre pique-nique tiré du sac.

Après le repas, les Sœurs nous ont invités à partager la prière de None avec elles. Elles ont eu la grande gentillesse d'attendre un petit quart d'heure que nous finissions notre repas. Vers 15 heures, les Sœurs Clarisses nous avaient concocté un petit reportage photos, nous décrivant le déroulement d'une de leurs journées au monastère. Ce fut pour tous un moment très joyeux passé en leur compagnie ; elles nous ont franchement fait rire avec la narration d'anecdotes qui jalonnent leur vie quotidienne...

Par ce témoignage, je désire remercier vivement Geneviève Guilloux, notre ministre régionale pour son investissement dans la préparation de la célébration. Je remercie aussi mes quatre témoins (eh oui je suis privilégiée !) : Geneviève Babu de la Fraternité de Vendée, Claire Hulot, notre ministre nationale, Sœur Marie-Lumière du Christ et Sœur Marie-Béatrice de la Croix. Elles ont eu la gentillesse de répondre à ma demande. Quelle chance et quel bonheur de me sentir si bien entourée !

Merci à Frère Henri et au Père René pour votre investissement pour cette journée si bien réussie.

Je remercie mes frères et sœurs de la Fraternité de Vendée ainsi que tous les membres de notre Fraternité régionale qui se sont déplacés pour cet événement.

Je remercie aussi toutes les personnes qui ne pouvaient se joindre à nous, mais qui m'ont soutenue par leurs prières.

Enfin, je remercie chaleureusement nos très chères Sœurs Clarisses pour leur accueil rempli de joie et de bienveillance. Nous repartons toujours de chez elles le cœur gonflé d'optimisme.

Je suis heureuse d'avoir effectué cette démarche, qui me permet désormais de me sentir à ma place au sein de la Fraternité.

Merci à tous ! – Fraternellement.

Michèle Nauleau

NDLR : Ce témoignage - illustré - est à retrouver sur le site des « Laïcs franciscains des PdL ».

Informations régionales

Retour sur les événements vécus en région

✓ Les 26 et 27 mars :

60 adultes et 3 enfants des Fraternités d'Angers/Beaupréau, de Loire-Atlantique, de Sarthe, de Vendée et de la Fraternité Saint-Maximilien-Kolbe se sont retrouvées à L'Île-Bouchard.

Lors de ce week-end régional, nous avons participé aux temps de prière (chapelet, messe) qui nous étaient proposés. À la suite de la projection du film, nous avons eu un temps d'échange sur les apparitions et un temps d'enseignement où Frère Henri nous a fait un parallèle entre l'Évangile de l'Incarnation et l'Admonition n° 3. Nous avons aussi eu la possibilité de faire connaissance ou de retrouver nos frères et sœurs.

Pour moi, le but premier de ces week-ends c'est de faire "fraternité" avec tous les membres de la région.

Geneviève Guilloux

Tout était au rendez-vous pour faire de cette rencontre régionale une réussite : le lieu marial, l'hébergement super tranquille en campagne, la météo, les temps fraternels (enseignement pour certains déroutant mais interpellant, partage, veillée louange/prière, les repas), une super organisation, et bien sûr la présence de tous nos frères et sœurs sans lesquels ce week-end n'aurait pu se faire. Il y avait une joie pleinement franciscaine de se retrouver avec les frères et sœurs des différentes Fraternités locales. Et puis, se réunir sur 2 jours a également permis de mieux faire connaissance, de vivre la fraternité, c'était super.

Annie Gaschet

Un petit retour de L'Île-Bouchard.

À la demande d'un membre de la Fraternité franciscaine, nous avons vécu une recollection à L'Île-Bouchard, retrouvailles attendues après notre séjour sur la planète Covid. Et pourtant nous sommes confrontés, dès avant le jour dit, à des clivages multiples.

Territoriaux déjà, puisqu'en cherchant l'église Saint-Gilles, mes demandes de renseignements auprès des habitants de l'autre rive de la Vienne restaient sans réponse.

Politiques, comme savent si bien le créer toutes ces ambiances pré-électorales surtout présidentielles.

Spirituels selon que l'on croit ou pas aux apparitions, que l'on prie comme ceci ou comme cela ou pas du tout quand on est dans une crise de foi (mais cela, on ne le dit pas !).

Mais finalement, c'est l'amitié entre nous qui se dit là, le plaisir de se revoir enfin, de vivre un moment fort de partage. Et l'amitié, dont l'existence même tient du mystère, a toujours à voir avec la Résurrection.

Marie-Christine Chevallier

✓ Dimanche 24 avril

Plusieurs membres de la Fraternité régionale ont entouré Michèle pour son engagement chez les Sœurs Clarisses. Voir page précédente le témoignage de Michèle.

✓ Samedi 14 mai

Les assistants de la région se sont retrouvés chez les Sœurs Clarisses pour une journée de ressourcement et échanger entre eux.



Agenda

Samedi 11 juin : les membres du Conseil régional se réuniront à Angers chez les Frères capucins.

Samedi 10 septembre : les membres du Chapitre régional se réuniront à Cholet au Couvent des Frères.

Nouvelles de la fraternité du Gabon

Nouvelles de l'OFS au Gabon

Pour faciliter nos échanges de nouvelles avec nos frères et sœurs du Gabon, nous avons initié un groupe WhatsApp intitulé « OFS Loire-Gabon ». En effet, ce moyen de communication les rejoint mieux qu'Internet et ainsi nous avons reçu des nouvelles, illustrées de photos, dont vous trouverez des extraits ci-dessous : la vitalité de cette nouvelle Fraternité nous réjouit et nous invite à trouver nos propres chemins de vie fraternelle.

Pour Noël, en pleine période de COVID, « nous avons célébré Greccio dans un quartier populaire appelé "cocotiers" dans lequel habite notre sœur Béatrice OYE. Un comité a été mis en place pour recenser les enfants en précarité, préparer des miles avec eux, lancer le concours des crèches – en carton –, préparer des kits alimentaires, acheter et emballer les cadeaux... contacter un curé pour la messe ». La matinée a réuni une soixantaine d'enfants et s'est terminée pour la Fraternité par la lecture du texte de Greccio : « chacun a lu un paragraphe, entonné un refrain et en le chantant, déposé un objet afin de construire tous ensemble une crèche. Certains ont porté une étoile, un tissu, de la paille, une guirlande... sans concertation, librement... et à la fin nous chantions tous devant notre crèche. Pour terminer, nous avons partagé le repas tiré du sac. Dans la joie. »

Le 15 janvier 2022, rituel de l'accueil de trois sœurs : Agnès, Maurelle et Maita à Saint Thomas de Ntoun.

À l'entrée en carême, du 4 au 6 mars 2022, traditionnelle retraite de début de carême au monastère Notre-Dame-des-Anges, chez les sœurs clarisses.

Le dimanche 24 avril 2022, au Monastère Notre-Dame-des-Anges, célébration de la journée internationale de la famille instituée par le CIOFS au 28 avril de chaque année, jour de la fête du premier couple de Franciscains séculiers Lucchese et Bonadonna. La préparation par **une neuvaine de prière** et la célébration de cette journée internationale de la famille par **l'Ordre Franciscain Séculier et la Jeunesse Franciscaine** (OFS/JEFRA) « revêtent un quadruple intérêt pour l'OFS Gabon cette année.

1 - En effet, le thème de l'année, *Notre héritage franciscain*, nous a amenés à découvrir les figures de Lucchese et Bonadonna, nos ancêtres tertiaires, des laïcs, dont nous sommes descendants et héritiers. Nous avons l'occasion de mieux les connaître pendant ces neufs jours.

2 - Cette année, le diocèse de Libreville au Gabon a pour thème : *la famille*. La présence de l'OFS au Gabon, discrètement, va ainsi vivre en communion avec l'archevêque.

3 - La célébration de notre journée internationale de la Famille OFS/JEFRA marquera un grand rassemblement de la famille franciscaine au Gabon. Eh oui ! La famille tertiaire au Gabon se retrouvera car il s'agit de la première rencontre entre l'OFS et la JEFRA. Que tous soient un ! Nous célébrerons cette journée avec les familles qui habitent autour du monastère de nos bien-aimées sœurs clarisses : quelques mamans et enfants seront avec nous. Nos frères capucins seront avec nous.

4 - Enfin, le dimanche précédant le 28 avril correspondant au dimanche de la Miséricorde divine, ce sera l'occasion d'invoquer et de célébrer la miséricorde sur les familles avec nos ancêtres tertiaires franciscains. »

Les neuf jours de méditation qui précèdent la journée internationale de la famille OFS/JEFRA, sont orientés chacun par un thème différent et se structurent tous autour d'une parole de l'Évangile, d'un extrait de la vie de Lucchese et Bonadonna, d'un extrait de la *Règle* ou des *Constitutions* autour du thème de la famille, d'intentions de prière personnelle pour la famille avec l'invocation de saints franciscains.

Ainsi la préparation spirituelle de la fête du 28 avril s'articule autour de plusieurs pôles : - La réflexion en 'fratelli' (dans lesquels les frères se retrouvent hebdomadairement à deux ou trois du même quartier pour faire la lectio divina et le partage de vie) - La neuvaine - La journée du 24 avril au monastère des sœurs clarisses, avec célébration, travaux en ateliers, animation et jeux - La prière du 28 avril en fratelli et dans chaque maison.

Et, pour que nous puissions continuer à nous unir avec eux par la prière, voici leurs projets :

26 mai 2022, journée de détente à l'arboretum ; 26 juin 2022, célébration du 5ème anniversaire du départ au ciel de Frère Paul, capucin, premier assistant spirituel de la Fraternité du Gabon, à Saint Thomas de Ntoun ; du 8 au 10 juillet, retraite de fin d'année. Pour le reste, **les activités régulières continuent** : réunions du Conseil, rencontres mensuelles de la Fraternité (le 7 mai, dans le cadre de notre thème d'année sur notre héritage franciscain, nous verrons la croix de Saint Damien) auxquelles s'ajoutent les rencontres mensuelles de formation pour dix candidats et les parcours de découverte.

Pour eux comme pour nous, au-delà des activités qui nous relient à la spiritualité franciscaine et nous en nourrissent, le défi à relever au quotidien reste celui du FRÈRE. Que le Seigneur nous protège et nous garde et qu'Il nous donne d'aller fraternellement à la rencontre de tous ceux qu'Il met sur notre chemin, quels que soient leur parcours, leur origine, leurs souffrances !

Cécile de Charette, Christine Ecault, Marie-Ange Monsellier

Fraternité de Loire-Atlantique

Ministre et Correspondant pour le Lien : Alain Cavé – 16 rue de la Guillocherie 44880 Sautron

☎ 02.40.94.78.33 - ☎ 06.31.30.64.03

✉ cavealain@yahoo.fr

Trésorier : Pierre-Yves Hardy - 47 bis rue Gutenberg 44100 Nantes

✉ hardypierreyves@aol.com

IBAN : FR76 1027 8361 7800 0110 7190 120



Grande joie !

Depuis le 21 mai 2022, notre Fraternité compte parmi ses membres une sœur centenaire : **Annick Laumailly** qui a beaucoup donné et apporté à la Fraternité. Avec François, son mari, notre Doyenne a vécu des années-charnières de l'Histoire de la Fraternité Franciscaine Séculière.

Dans la prière, avec Annick, rendons grâce à notre Dieu !

Un rappel :

Le dimanche 3 juillet, la CORREF 44 nous convie pour un **Rassemblement des Familles spirituelles du diocèse** au Lycée Saint-Joseph du Loquidy (73 boulevard Michelet) à partir de 9 h 30.



Une belle rencontre à Machecoul !

Le dimanche 22 mai, après un report en 2020, puis une annulation en 2021 – pour cause de Covid ! –, les Fraternités de Vendée et de Loire-Atlantique ont pu vivre ensemble une fort belle et joyeuse journée de détente. Merci aux Machecoulais pour leur accueil dans la très agréable Maison Sainte-Croix.

Après la messe présidée par Frère Henri Laudrin dans la chapelle du Calvaire et le pique-nique, le témoignage très personnel de Frère Jacques Jouët sur « l'itinérance franciscaine » nous a tous - durant 2 heures ! - interpellés : depuis une vingtaine d'années, que d'envois en mission, de rencontres imprévisibles, de temps de prière ressourçants... Témoignages d'abandons entre les mains et l'Esprit du Seigneur, à la manière de saint François... Jacques, merci !

« Ils allaient pleins de joie par les routes du monde... Ils priaient.

Et le Seigneur leur procurait en temps voulu où manger et dormir. » (Anonyme de Pérouse)



Une bonne nouvelle !

Messagère de Paix, la colombe de l'Association « Spirit Art Songs » - Association qui a pour but de diffuser le message évangélique franciscain par la chanson et la musique, en soutenant fraternellement l'activité de Frère Jacques Jouët - vous annonce que depuis le 13 mai dernier alors que nous fêtons la bienheureuse Vierge Marie de Fatima, Jacques dispose d'un nouveau site : <https://www.jacques-jouet.fr/>.

Puisse l'Esprit de Pentecôte apporter son Souffle nouveau, à la fois doux et dynamique !

Alain Cavé

À-Dieu, Jeannette

La messe d'adieu de Jeannette Bonfils qui avait 88 ans, a eu lieu le lundi 21 mars 2022 en la chapelle de la Maison Saint-Joseph de Nantes où elle était depuis 25 ans. De nombreux frères et sœurs n'ont pu y assister ; cependant la Famille franciscaine était bien représentée.

J'ai connu Jeannette dans les années 1980. Nous étions dans la même équipe et nous avons cheminé ensemble pendant plusieurs années. Le dimanche 28 octobre 1984, à Blanche-de-Castille, lors d'une réunion mensuelle de Frat, c'est sous la présidence du Père Francis Rousseau que Jeannette a fait son engagement en Fraternité, en même temps que Marie-Cécile Breton, Guite et moi-même.

Jeannette venait régulièrement aux réunions d'équipe, puis a participé aux activités de l'équipe « Frère Jacqueline ». C'est régulièrement aussi qu'elle participait à un groupe de prière charismatique où elle rencontrait d'autres membres de la Frat.

Merci Jeannette pour ta présence régulière aux réunions de la Fraternité et pour tous ces instants de vie partagée dans l'échange et la confiance.

Antoine Chevallier

Fraternité d'Angers - Beaupréau

Correspondant pour le Lien : Dominique Plaud – 6 rue Pierre de Ronsard 49600 Beaupréau

☎ 02.41.63.61.07

✉ dbmplaud@sfr.fr

Trésorier : Denis Bourquerod – 83 rue de l'Étoile 49300 Cholet

✉ dpbourquerod@cegetel.net

Fraternité Saint-Maximilien-Marie-Kolbe

Pour notre 24 hFrat du mois de mars, nous avons eu la joie d'accueillir le père Benoît Domergue pour un enseignement sur les faux bonheurs (astrologie, voyance, magie, sorcellerie, spiritisme, pratiques énergétiques, réincarnation...), ou comment Satan et ses sbires singent, mentent, déforment (par exemple, de façon habile en associant plusieurs vérités ensemble de manière non ajustée), dénaturent... Face à cela, nous ne sommes pas démunis : aide de l'Esprit Saint, de l'Immaculée et des anges, exorcisme « dans le nom de Jésus », sacrements, prière du rosaire, communion des saints... Il faut tenir bon, porter spirituellement, ne pas juger, ne pas couper le dialogue avec la personne. Avant toutes choses, se souvenir que nous sommes créés à la ressemblance de Dieu : dès lors, dans les tentations, se tourner vers l'Image vraie de Dieu, les icônes, et non les idoles. Seuls, nous ne pouvons rien contre le mal (les ténèbres). C'est en se rapprochant de Celui qui est le Bien (la Lumière) que le mal s'éloigne.

Après trois ans d'attente, nous avons enfin pu nous retrouver au mois d'avril pour une retraite à Fontenay-le-Comte, pendant quatre jours, sur le thème de l'année : « Qui nous fera voir le bonheur ? » (Ps 4, 7) Les grands comme les petits ont pu suivre un programme adapté avec des temps d'enseignements, des ateliers (initiation à la fabrication d'un chapelet « chotki », rando au bord de la Vendée, homme heureux/femme heureuse...), des veillées, avec passages réguliers au lieu de pause-café où étaient affichées une photo de chacun, enfant, non identifiée, et des histoires drôles.

Dans notre société de l'image, nous existons si nous sommes vus. Mais, si nous nous laissons regarder par Dieu, Il va nous révéler

progressivement qui Il est et qui nous sommes, et de quel amour il nous aime. L'écoute, chemin d'humilité, va permettre à la Parole de faire son œuvre en nous (« Écoute, Israël ! »). À travers l'épisode de la guérison de l'aveugle-né (Jn 9), Jésus nous invite d'abord à prendre conscience de notre aveuglement – la lumière ne vient pas de nous –, puis à chercher la lumière qui éclaire et réchauffe le cœur. Souvent la recherche du bonheur nous conduit à faire entrer des idoles (richesse, honneur, pouvoir, plaisir) qui ont vite fait de nous « vampiriser ». C'est l'union à Dieu qui va nous libérer en convertissant et purifiant notre regard, nous permettant d'accueillir tout avec patience et allégresse.

Le principal obstacle au bonheur est l'orgueil qui nous pousse à être Dieu à la place de Dieu. L'orgueilleux est arrogant, il a toujours raison, il ne voit pas le bien qui est dans l'autre et se voit mieux que tout le monde, il ne sait pas dire « merci, pardon, s'il te plaît, je t'aime ». Cela le mène à la solitude, à la culture du déchet, à la prise de pouvoir sur l'autre, à la méchanceté, au refus d'assumer sa responsabilité (péché d'Adam), d'où l'actualité du charisme franciscain qui brise l'orgueil par le chemin de la minorité. En effet le meilleur remède est l'humilité, jusqu'à l'humiliation, qui va nous apprendre à faire confiance : cultiver l'écoute, la bienveillance, avoir le regard tourné vers Dieu et les autres, et non vers soi, apprendre à se réjouir... Autre nécessité : la prière, qui est respiration de l'Esprit en nous. C'est la puissance de son amour qui nous unit à Dieu, et les uns aux autres, qui nous modèle, nous redonne des forces, de la constance... Le bonheur peut se découvrir dans ce double mouvement de l'amour, accueillir et donner : je suis le fils ou la fille bien-aimé(e) du Père qui a mis tout son amour en moi et je fais la volonté de mon Père, j'entre dans son projet d'amour pour le monde.

« Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage ! » (Ps 4, 7) pour que nous puissions témoigner du bonheur qui nous habite. « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » (Jn 9, 5)

Béatrice Piel



Fraternité de Sarthe

Ministre : Sylvaine Ragot – « La Boule d'Or » 72170 Saint-Marceau

Vice- ministre et Correspondante pour le Lien : Monique Templon - 6B rue d'Isaac 72000 Le Mans

☎ 02.43.54.25.10 ✉ templon.monique@neuf.fr

Trésorière : Marie-Christine Chevallier – 16 allée Doligé 72000 Le Mans

Colette Guillemain nous a quittés le 12 février 2022, à l'âge de 91 ans



Colette faisait partie de la Fraternité franciscaine depuis plus de 50 ans, comme moi-même. Elle avait fait son engagement en 1972. Nous avons beaucoup cheminé ensemble. Elle ne manquait pratiquement jamais les réunions et avait le souci de bien les préparer par écrit. Ces dernières années, pour des raisons de santé, elle n'y participait plus mais restait en lien avec le groupe.

J'ai retrouvé un document de 1982 où la Rédaction d'Église du Mans, à l'occasion du 8ème centenaire de la naissance de Saint François, nous avait interviewées.

À la question « **Qu'est-ce qui vous a attiré vers saint François ?** », Colette avait répondu : J'aime François parce que c'est un homme qui a su découvrir le véritable « Amour » en acceptant de changer son propre cœur. C'était un chercheur d'idéal humain qui a découvert la pauvreté, celle qui conduit à la conversion du cœur et lui a fait trouver la vraie richesse : « Vivre l'Évangile ». Il a rencontré Dieu.

Le témoignage de sa vie m'attire à le suivre, me donne soif de son désir de justice, de défendre les plus déshérités, d'aimer et de servir les pauvres. Sa faim de faire découvrir et aimer Dieu, sa recherche du positif chez ses frères, son émerveillement devant ce qui est beau, le rayonnement de sa simplicité, sa façon de regarder et de louer Dieu, son attachement à l'Église, m'entraînent vers lui.

Et à la question « **Dans votre vie de chaque jour, comment reflétez-vous la vie de saint François ?** », Colette avait dit : Ma vie franciscaine m'aide à confronter toutes mes idées, me donne la joie du partage de ce que je suis, de ce que je reçois... Dans ma vie de chaque jour, ma vie franciscaine m'aide à faire le lien avec l'Évangile et à le comprendre. Que ce soit dans la famille, la Fraternité ou le milieu de travail, il y a des moments où il est facile d'aimer mais il y a ceux que l'on éviterait bien. L'exemple de la vie de François m'a beaucoup aidée à puiser dans la prière « l'essentiel » qui donne la force de marcher quand tout va mal, la lumière quand tout est sombre, la joie quand tout est beau mais aussi quand rien ne va et qui me fait Aimer et garder l'Espérance.

Colette était notre grande sœur. Elle va beaucoup nous manquer mais nous savons que maintenant elle repose en paix près de ceux qu'elle a aimés.

Merci Colette pour ton témoignage de vie et aide-nous à continuer notre chemin.

Monique Templon

Journée-détente : le samedi 18 juin à Vancé (Sarthe), sur les pas de Sœur Marie-Virginie, fondatrice des Sœurs franciscaines, servantes de Marie dont la maison mère est à Blois.

Journée diocésaine le 4 septembre à Notre-Dame du Chêne

Notre évêque souhaite mettre en place une journée de rentrée diocésaine le 4 septembre au sanctuaire Notre-Dame du Chêne. Il aimerait cette année mettre l'accent sur les mouvements « qui permettent au peuple de Dieu, dans sa diversité, de grandir dans la foi, l'espérance et la charité ». Ce rassemblement se veut une occasion fraternelle « pour vivre concrètement la joie d'être disciples du Christ aujourd'hui et pour nous enrichir les uns les autres ».

Des précisions vous seront données ultérieurement



Fraternité de Vendée

Ministre : Isabelle de Givry – 16 rue des Pinsons 85300 Challans – ☎ 02.51.68.38.73 - 📞 06.77.82.34.73

✉ isabelle.degivry@gmail.com

Vice-ministre, Responsable de Formation et Lien avec la Fraternité régionale : Michèle Nauleau

11 C rue de la Redonte 85300 Challans – ☎ 06.06.43.77.95 ✉ nauleaumichele@orange.fr

Secrétaire et Correspondant pour le Lien : François de Givry

16 rue des Pinsons 85300 Challans – ☎ 02.51.68.38.73 ✉ francois.degivry@gmail.com

Trésorier : Jean-Michel Mornet - 40 chemin de l'été 85300 Challans

Chèques à libeller à l'ordre de : « Fraternité Franciscaine Séculière de Vendée ».

Nous avons été une dizaine de la Fraternité de Vendée, ainsi que des frères et sœurs de la Fraternité régionale à avoir la joie d'accompagner Michèle pour son engagement, le 24 avril, chez les Clarisses. Ce moment a été vécu en famille franciscaine. Même si certains dans la Fraternité de Vendée n'ont pas fait leur engagement, nous nous sentons tous frères et sœurs. Nos sœurs Clarisses nous ont accueillis les bras ouverts et nous ont fait partager leur quotidien à travers un diaporama l'après-midi. Rayonnantes de joie et de simplicité, elles sont habitées par l'Amour de Dieu. Merci pour leur témoignage.

Au même moment, nous avons ouvert les archives de la Fraternité franciscaine de Vendée. Elles ont été précieusement conservées par Pierre Grondin jusqu'à son décès en 2020. Nous y avons découvert quelques surprises ! L'acte manuscrit de fondation de la Fraternité séculière de Vendée datant de 1906 ! Nous avons retrouvé les registres d'engagements datant de 1873. Entre 1873 et 1902, nous en comptons 200 sur la Vendée. La plus âgée était née en 1799. Les vœux étaient le plus souvent reçus à La Roche-sur-Yon, à la chapelle de la Miséricorde en présence d'un frère capucin du couvent de Fontenay.

Voilà de précieuses archives témoignant du passé franciscain en Vendée que nous allons prendre le temps de décrypter. De 1873 à l'engagement de Michèle, de nombreux Vendéens ont suivi François et cela continue !

VÊTURE

L'an de Notre-Seigneur 1906/1907, le 5 du mois de Février, dans la chapelle des Sœurs de la Miséricorde, en présence de la Fraternité des Sœurs. Moi soussigné, Charles de la Roche-sur-Yon, gardien de Fontenay, ai imposé l'habit du Tiers-Ordre de la Pénitence de Saint-François à M^{lle} P^{re} Bourson, née s^{te} Roben.

né à _____, le _____ en 1799, demeurant à La Roche-sur-Yon, et qui a reçu en religion le nom de s^{te} Adolphe Marie de St François. En foi de quoi j'ai signé.

N^o 1. LE DIRECTEUR, Signé: Charles de la Roche-sur-Yon, gardien de Fontenay.

PROFESSION

L'an de Notre-Seigneur 1906/1907, le 5 du mois de Février, dans la chapelle des Sœurs de la Miséricorde, en présence de la Fraternité des Sœurs. Moi soussigné, Charles de la Roche-sur-Yon, gardien de Fontenay, ai admis à la Profession dans le Tiers-Ordre de la Pénitence de Saint-François M^{lle} P^{re} Bourson, née s^{te} Roben, demeurant à La Roche-sur-Yon, et qui avait reçu l'habit le _____ du mois de Février 1874. En foi de quoi j'ai signé.

LE DIRECTEUR, Signé: Charles de la Roche-sur-Yon, gardien de Fontenay.

L. SUPÉRIEUR, L. PROFÈS, Signé: P^{re} Bourson.

L. SECRÉTAIRE,

Le dimanche 8 mai, nous avons vécu une réunion inter-équipes sur la Paix selon saint François. Frère Henri Laudrin nous a aidés à comprendre, à travers le loup de Gubbio le message que François nous laisse pour vivre la Paix. Nous avons pu échanger ensuite en équipes mélangées comment cela se traduisait dans notre quotidien. Nous avons eu la joie de partager ce moment avec Estelle et Régis Préault, Annie et Patrick Le Roy, et Stéphanie Garel, responsable formation, de la Fraternité Saint-Maximilien-Kolbe, ainsi que Jacques Bernard de La Garnache. Merci à eux.

Enfin, l'été approche ! Outre la journée-détente du 22 mai à Machecoul avec la Fraternité de Loire-Atlantique, une journée-vacances entre forêt et plage se profile à l'horizon le dimanche 10 juillet pour la Fraternité de Vendée à Saint-Jean-de-Monts avec conjoint et enfants, nous espérons. À confirmer.

Isabelle de Givry